Titre : **111ème REGIMENT D'INFANTERIE** **JMO** **Du 9 août au 16 septembre 1914**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **26N680** **Dossier 15**	Transcripteur : **Olivier GAGET** Date :

Ancestramil

Le régiment mobilisé fait partie du 15e Corps d'Armée, 29e division, 57e brigade.

9 août 1914
Le régiment mobilisé quitte Antibes par 3 trains :
1er train à 5 h 16 : Etat-major et 1er bataillon.
2e train à 9 h : 2e bataillon.
3e train à 12 h : 3e bataillon.

10 août
L'Etat-major et le 1er bataillon débarquent à Diarville.

11 août
Etape sur Ceintrey-Voinémont.
Départ du 1er bataillon à 6 h 30. Itinéraire : St-Firmin-Tantonville.
Le 1er bataillon cantonne à Voinémont.
Le 2e bataillon débarque à Vézelise à 7 h. Marche sur Ceintrey et y cantonne.
Le 3e bataillon débarque à Diarville à 8 h et marche sur Ceintrey où il cantonne avec l'Etat major et le 2e bataillon.

12 août
Départ à 4 h. Itinéraire : Benney, Crèvechamps, Velle/Moselle.
Le 12 au soir, l'état-major et le 1er bataillon cantonnent à Saffais,
Le 2e bataillon cantonne à Ferrières,
Le 3e bataillon cantonne à Vigneulles.

13 août
Le régiment, quittant ses cantonnements, se forme en colonne à 5 h à la sortie de Saffais.
Le régiment se dirige sur Haraucourt par Rosières, St-Nicolas du Port, Varangéville la Haute.
Le régiment cantonne tout entier à Haraucourt.

14 août
Offensive générale du 15e Corps d'armée.
Le régiment quitte Haraucourt à 3 heures. Le 15e Corps marche par divisions successives, brigades accolées.
Le 111e, qui marche derrière le 112e, est formé en 2 lignes.
1ère ligne : 1er et 2e bataillon en colonne double ;
2e ligne : 3e bataillon à 400 mètres en échelons à gauche du 1er bataillon qui a lui-même ses compagnies échelonnées vers la gauche.
Itinéraire : Haraucourt, Arouville, Serres.
La marche d'approche commence à Serres, l'ennemi étant signalé à Juvécourt, Rechicourt la Petite, Coincourt.
La zone de marche du régiment est entre Bathelemont les Bauzemont et le bois de ~~Bathelemont~~ Benamont. La direction générale est Moncourt.
L'objectif de la droite de la 57e brigade est la cote 300 à l'ouest de Coincourt. La 58e brigade occupe Bures.
Vers midi, la 29e division stationne en halte gardée : la 57e brigade occupe le mouvement de terrain de la cote 300 entre Coincourt et Rechicourt la Petite avec une avancée vers la croupe descendant de l'ouest à l'est au nord de Coincourt. Cette mission incombe au 112e qui occupe le terrain avec 2 bataillons.

~~Au début du mouvement~~ Le 1er bataillon se trouve ~~au sud~~ à l'est de la route Coincourt–Moncourt, le 2e bataillon ~~du bord~~ à l'ouest de cette route ayant le 3e bataillon en arrière et à gauche.

~~De 16 h à 18 heures,~~ à partir de 16 heures, les 2e et 3e bataillons éprouvent de grandes difficultés dans leur progression. A 18 heures, le 2e bataillon arrive à 200 mètres environ du village de Moncourt. La marche rampante seule permet aux unités de s'approcher de leur objectif à distance d'assaut. Le 1er bataillon à sa droite est lancé sur Moncourt sur l'ordre du général de division. Celui-ci est donné vers 19 heures. Le 2e bataillon donne immédiatement l'assaut.

A partir de 16 heures, les 2e et 3e bataillons éprouvent les plus grandes difficultés dans leur progression. Après avoir marqué un temps d'arrêt, la marche en avant est reprise. Marche très lente, les hommes ne pouvant avancer qu'en rampant.
Péniblement, les premiers éléments du 2e bataillon atteignent la cote 284 qui domine Moncourt à faible distance.
Ils sont criblés en ce point par notre artillerie qui n'entre en action qu'à cette heure sur cette partie du front et dont le tir est trop court de ~~quelques~~ plusieurs centaines de mètres.
~~L'assaut du village est donné sur la partie ouest du vi~~ ~~lisière ouest à la nuit tombante sur la lisière ouest par les 112e et 111e (2e et 3e bataillons) réunis sur la lisière sud par~~
A la nuit tombante, le 111e (2e et 3e bataillons) a renforcé le 112e et les deux régiments réunis donnent l'assaut au village sur sa lisière ouest. Au même moment, le 1er bataillon ~~entre dans le village par~~ aborde le côté sud. Dans l'unique rue du village toutes les unités sont confondues et le désordre devient extrême quand arrive au milieu d'eux un groupe du 55e d'artillerie.
Le 20e Corps n'a pas ~~dépassé~~ débouché de Rechicourt la Petite.
L'ennemi n'a pas attendu le choc et a battu en retraite vers l'est.
Le 1er bataillon du 111e est en réserve à la disposition du général de la division dans le vallon à l'ouest de la cote 300 descendant vers le réservoir du canal.
Vers ~~2 heures de l'après-midi~~, vers 14 heures, la 29e division va attaquer le front Moncourt – bois du Haut de la Croix pour dégager le 20e Corps d'Armée qui ne peut déboucher de Rechicourt la Petite.
La division ~~attaque en~~ est formée par brigades accolées. Le 112e marche en tête de la 57e brigade dont l'objectif est Moncourt. Il oblique trop à gauche et un moment les 2 régiments de la brigade se trouvent en ligne.
~~De 14 heures à 18 h 30~~, le régiment marche sur Moncourt sous un feu des plus meurtriers de l'artillerie ennemie : artillerie de campagne et artillerie lourde ~~dont les batteries du bois du Haut de la Croix le prennent en même temps d'enfilade~~ venant de l'est et du nord.

~~Au début du mouvement~~ Le 1er bataillon se trouve ~~au sud~~ à l'est de la route Coincourt–Moncourt, le 2e bataillon ~~du bord~~ à l'ouest de cette route ayant le 3e bataillon en arrière et à gauche.

~~De 16 h à 18 heures,~~ à partir de 16 heures, les 2e et 3e bataillons éprouvent de grandes difficultés dans leur progression. A 18 heures, le 2e bataillon arrive à 200 mètres environ du village de Moncourt. La marche rampante seule permet aux unités de s'approcher de leur objectif à distance d'assaut. Le 1er bataillon à sa droite est lancé sur Moncourt sur l'ordre du général de division. Celui-ci est donné vers 19 heures. Le 2e bataillon donne immédiatement l'assaut.

A partir de 16 heures, les 2e et 3e bataillons éprouvent les plus grandes difficultés dans leur progression. Après avoir marqué un temps d'arrêt, la marche en avant est reprise. Marche très lente, les hommes ne pouvant avancer qu'en rampant.
Péniblement, les premiers éléments du 2e bataillon atteignent la cote 284 qui domine Moncourt à faible distance.
Ils sont criblés en ce point par notre artillerie qui n'entre en action qu'à cette heure sur cette partie du front et dont le tir est trop court de ~~quelques~~ plusieurs centaines de mètres.
~~L'assaut du village est donné sur la partie ouest du vi~~ ~~lisière ouest à la nuit tombante sur la lisière ouest par les 112e et 111e (2e et 3e bataillons) réunis sur la lisière sud par~~
A la nuit tombante, le 111e (2e et 3e bataillons) a renforcé le 112e et les deux régiments réunis donnent l'assaut au village sur sa lisière ouest. Au même moment, le 1er bataillon ~~entre dans le village par~~ aborde le côté sud. Dans l'unique rue du village toutes les unités sont confondues et le désordre devient extrême quand arrive au milieu d'eux un groupe du 55e d'artillerie.
Le 20e Corps n'a pas ~~dépassé~~ débouché de Rechicourt la Petite.

L'ennemi n'a pas attendu le choc et a battu en retraite vers l'est.
Deux compagnies du 111e sont chargées d'organiser la défense du village tandis que la Brigade reçoit l'ordre d'aller se rassembler sur la route de Moncourt à Coincourt au sud du bois, le 111e à l'est de la route, le 112e à l'ouest.
Le régiment pénètre dans Moncourt à 19 heures.

Parmi les pertes :
Messieurs Barishac, Lecarpentier, Honoré {sous-lieutenants de réserve} : tués.

15 août
~~Occupation en position d'attente~~. Le 1er bataillon est laissé dans le ruisseau des Tropes à la disposition du général de division. ~~Le régiment est~~ Les 2 autres bataillons sont en position au sud du bois de Moncourt près de la route au sud-ouest du village.
Le soir, vers 21 heures, la 29e division est relevée par la 30e ~~vient bivouaquer à la cote 279 au nord de Bures~~. Le 111e bivouaque à la cote 279 (2 kms au sud de Rechicourt la Petite).

16 août
Le régiment quitte son bivouac à 11 heures du matin.
Le Corps d'Armée prend l'offensive sur le front Moncourt–bois du Haut de la Croix par divisions successives, la 30e division en tête. ~~La 30e division attaque, la 29e est en réserve~~.
L'objectif de l'attaque est d'enlever par surprise la position fortifiée du bois du Haut de la Croix par une attaque de la corne sud-ouest.

La brigade ~~marche~~ est disposée par régiments successifs. Le régiment marche par l'origine du ruisseau des Tropes (sud de Moncourt) et la corne du bois du Haut de la Croix.
Un arrêt a lieu ~~entre~~ au bois du Haut de la Croix. Les renseignements font connaître que l'ennemi a évacué cette position. Le régiment reçoit l'ordre de cantonner à Bourdonnay. La marche s'effectue sous la pluie sur un terrain complètement détrempé qui la rend particulièrement pénible. Par suite d'une méprise, les troupes du 112e qui marche en avant de nous se fusillent entre elles pendant un quart d'heure. Il est à craindre que de proche en proche la panique gagne le régiment. ~~Un tir de panique se fait entendre en avant de nous~~.
~~Une méprise des troupes de l'avant manque de provoquer une panique~~ mais les hommes, soutenus par leurs chefs gardent leur sang-froid. Les difficultés de la marche occasionnent une dislocation impossible à éviter : quelques fractions s'arrêtent à Ommerey et rejoignent le lendemain matin le régiment qui cantonne à Bourdonnay. Le cantonnement de Bourdonnay est couvert par les avant-postes fournis par 2 bataillons de chasseurs.



17 août
Le régiment quitte Bourdonnay à 6 heures. Le Corps d'Armée est en 2 colonnes. La colonne de droite comprend la 29e division, la 57e brigade en tête ; la colonne de gauche : la 30e division. L'avant-garde est fournie par un bataillon de chasseurs.
De 10 h à 15 h, halte gardée à la ferme Ormange.
Le régiment arrive à Gelucourt où il cantonne. Un détachement avancé, fourni par un autre Corps, occupe Blanche-Eglise, bois de Mersack, bois St-Jean, Lindre-Basse, Guermange.

18 août
Repos à Gelucourt.

19 août
Départ du cantonnement à 4 h 30. Le Corps d'Armée marche par divisions ~~successives~~ accolées. La 29e division en tête, 57e brigade en tête de la division, les régiments accolés.
Itinéraire : Gelucourt, Gelucourt-Station, chemin dans le bois St-Jean, chemin de Lindre-Basse.
L'avant-garde formé par les 6e, 24e, 27e bataillons de chasseurs ~~tient les hauteurs à l'est de Dieuze~~ tient avec son gros la ligne de crêtes à l'est de Dieuze.
A 6 h 15, le régiment se rassemble à la jonction des chemins Gelucourt-Dieuze et chemin de Lindre-Basse. Départ à 6 h 30.
Traversée de Dieuze, direction : Bidestroff. Le 111e marche derrière le 112e en colonne de colonnes doubles, le 3e bataillon en tête suivi du 1er et du 2e. La formation de combat est prise à partir du cimetière de Dieuze.
Le 3e bataillon prolonge à gauche le 112e ; son objectif est la cote à l'ouest de Bidestroff.
Les 7e et 8e Cies ont été envoyées vers Lindre-Haute comme soutien de l'artillerie divisionnaire.
Le 2e bataillon est en 2e ligne, le 1er en arrière et à droite du 3e. A la suite d'un redressement, le 1er bataillon tient en 1ère ligne, le 2e en 2e ligne, le 3e en réserve.

Vers 9 h 5 le régiment se dirige sur Bidestroff par le fond du Verbach. Les obus ennemis tombent sur le village et sur la zone de marche du régiment sans arrêter la progression de ce dernier qui poursuit la marche en franchissant les mouvements de terrain 240 et 238 malgré des pertes importantes.
Vers ce point il se produit un mélange d'unités ; à gauche se trouvent des chasseurs alpins ; en arrière, les premiers éléments de la 58e brigade viennent pousser prématurément la 57e. L'artillerie ennemie ne manque l'occasion de diriger un feu intense sur ces groupes compacts.
La situation devient critique. Les unités se portent en avant à vive allure. Les 2 compagnies du 2e bataillon atteignent la lisière sud du village où elles s'établissent. Le 3e bataillon progresse à gauche, le premier à droite.
Au bout d'une demi-heure l'ennemi ouvre de nouveau un feu intense sur le village. Tout mouvement devient impossible jusqu'à la nuit ; les 2 compagnies du 2e bataillon ont réussi à gagner la lisière nord du village.
A la nuit, le régiment bivouaque sur la position : le 1er bataillon à la ferme Wolfert ; le 3e bataillon à la cote 230 ; le 2e à la cote 222.
Pendant la nuit des travaux de fortification légère sont entrepris.
Vers 22 heures, des projecteurs allemands fouillent les avant-postes français. On entend une fusillade nourrie sur la droite du côté du 16e Corps.

20 août
L'ennemi attaque vers 4 heures du matin. Les bataillons résistent sur les emplacements ci-dessus, sommairement organisés. La résistance se prolonge jusqu'à 7 h 35.
A ce moment, les feux de l'ennemi prenant nos troupes d'enfilade les mettent dans l'impossibilité de résister plus longtemps.
Les 2 compagnies du 2e bataillon, imitées par d'autres fractions du régiment, se replient et s'établissent un instant en position sur le canal et la route de Dieuze. Elles sont obligées de se retirer de nouveau, dans le bois de Romesberg.
Les différents compagnies ayant attendu le dernier moment pour se décrocher, il est impossible d'organiser la retraite. Celle-ci s'effectue sous un feu violent et meurtrier surtout dirigé par l'infanterie ennemie.
Il faut traverser un espace découvert de plus de 1 kilomètre et demi.
Un premier arrêt a lieu sur le mouvement de terrain cote 246 au nord-est de Guermange pour tenter de s'opposer au débouché des troupes allemandes du bois de Romesberg et faciliter la

retraite du 16e Corps d'Armée (ordre donné par un officier de l'état-major du Corps d'Armée).
De nouveau débordées, les fractions du régiment se replient successivement sur Guermange et Assenoncourt pour gagner à la nuit tombante le château de Marimont puis la corne nord-ouest du bois du Haut de la Croix où elles bivouaquent.
Le régiment se trouve très réduit. La prolongation de la résistance sur leurs emplacements n'a pas permis aux unités de se dégager facilement, la 10e et la 11e compagnies notamment qui occupaient le village de Bidestroff même, ont du trouver leur retraite coupée.
Les mouvements de l'ennemi sur les flancs ont contribué également à empêcher le repli dans de bonnes conditions. Tout le personnel médical a disparu. Un seul bataillon est alors constitué avec l'effectif restant du régiment.

21 août
Le régiment continue son mouvement rétrograde du bois du Haut de la Croix sur Anthelupt, par Xures, Parroy, Bauzemont, Crion, Bienville la Petite, Bonviller. Il arrive à Anthelupt et cantonne dans cette localité.

22 août
~~Le régiment cantonne à Anthelupt~~. A 10 heures, il reçoit l'ordre de renforcer les avant-postes fournis par le 112e et d'occuper la hauteur à dix huit cent mètres à l'ouest de Deuxville jusqu'au moment où, relevé par une brigade mixte du 20e Corps, il se repliera sur Velle sur Moselle par Hudiviller, Rozières, Saffais. La 7e Cie est envoyée en soutien de l'artillerie sur la croupe à 1 km à l'ouest de Deuxville.
Le régiment occupe la position indiquée. L'ennemi dirige sur lui le feu de ses batteries ~~établies à droite et à gauche du plateau~~.
A 15 h 30, relevé par le 20e Corps arrivé sur la droite, le régiment commence le mouvement de repli ordonné. Il est arrêté à Hudiviller par ~~l'ordre du~~ le général Ferry commandant la 22e brigade qui lui donne à 17 h 45 l'ordre de couvrir le front Les Oeufs-Durs (cote 275). Les compagnies Jean-Louis et Masson sont envoyées sur ces points.
A 23 h 40, le général commandant la 22e brigade fait connaître qu'il libère le régiment qui reprend sa marche sur Velle sur Moselle par Rosières aux Salines et Saffais. Il arrive sur la Moselle ~~à 7 heures~~ le 23 à 7 heures.

23 août
~~Le régiment arrive à Velle sur Moselle~~.
Le régiment reçoit l'ordre de se porter au carrefour à 1800 m à l'ouest d'Haussonville. Il y ~~parvient~~ arrive vers 9 h et organise la position.
Des tranchées ~~d'abris et~~ de tir y sont construites. Le régiment se ravitaille en munitions. Il a à sa droite le ~~112~~e 24e chasseurs et le 112e derrière sa gauche. La 57e brigade occupe le mouvement de terrain entre les cotes 337 et ~~349~~ 329. la nuit se passe sur ces positions.
Le régiment est toujours réduit à un seul bataillon.

Cadres du régiment au 23 août

Lieutenant-colonel Perrier
Commandant : Mangematin
Capitaine adjoint au lieutenant-colonel : Caucanas

Section de Mitrailleuses : Lieutenant Royer

Cpt Kay	Cpt Baudouin	Cpt Masson	Cpt Boistel
Tranchand	Bousquet	Keille	Rouaze
Andréani	Ambrogi	Oury	Vasserot-Merle
Arnaud	Arnaud	Clerc	Garcin
Raffaeli	Asmelh	Roubion SM	Romani
	Bouzat		

24 août
Le régiment reste sur sa position du 23. Les travaux sont améliorés et la journée se passe sans incident sur la position.

25 août
Départ du régiment à 3 heures.
Rassemblement à la cote 357 au nord-est de la ferme du Bois.
A 8 h 16, le régiment se met en marche dans la direction d'Einvaux. Un arrêt a lieu à la crête de Belchamps. A 9 h 30, le régiment reçoit l'ordre de contourner cette crête et de s'établir à Brémoncourt face à Einvaux. Le régiment gagne cette position par Haigneville.
A 11 h 10 le régiment est rassemblé face à Einvaux sur la croupe sud de Brémoncourt.
A 12 h il se met en marche vers la ligne Einvaux-Canières au sud d'Einvaux.
A 15 h 35, la 57e brigade reçoit l'ordre de marcher, sa gauche appuyée ~~sur le~~ au chemin Brémoncourt-Einvaux. Le 112e appuie sa gauche à ce chemin, le 111e marche à la droite du 112e. La brigade est couverte par 4 bataillons de chasseurs. ~~Elle poursuit l'offensive et continue la poursuite de l'ennemi~~. La brigade poursuite l'ennemi qui se retire vers le nord-est.

26 août
Le régiment quitte sa position à 4 heures. Il fait partie d'un groupement qui se dirige vers Moncel-les-Lunéville par Landécourt, Lamath, Xermaménil, et marche en tête du gros devant l'artillerie divisionnaire. Cette marche couverte par l'artillerie divisionnaire dure jusqu'à 11 h 15.
A 11 h 15, le groupement s'arrête entre le bois de Clairlieu et le grand Bois. Il a à subir un feu nourri de l'artillerie ennemie ~~nous~~ lui occasionnant des pertes : 3 tués, 8 blessés, 27 disparus.
A 11 h 40, le 111e repart ~~avec~~ ayant comme objectif Lamath. L'objectif du groupement est d'appuyer l'attaque des chasseurs et au cas où on s'emparerait du front, d'organiser le village.
L'unique bataillon du régiment est en 1ère ligne ; 1 bataillon du 112e est prêt à le soutenir ; un autre bataillon du 112e est à la disposition du général de division.
La marche se poursuit le long de la route Einvaux-Lamath.
~~Le régiment, sans avoir à intervenir, bivouaque à la lisière du bois à l'ouest de Lamath~~. Le régiment est prêt à appuyer les chasseurs mais son intervention n'est pas nécessaire. Les chasseurs s'emparent de Lamath. Bivouac à la lisière du bois à l'ouest de Lamath.

27 août
Le régiment quitte le bivouac à 4 heures, gagne la cote 253 (1200 mètres au sud de Lamath) l'occupe et y bivouaque.

28 août
La journée se passe sur la même position. Pendant toute la journée lutte d'artillerie. Le régiment reçoit du dépôt un renfort composé de 1 chef de bataillon, 4 capitaines, 7 lieutenants, 847 hommes et 1 médecin.

29 août
La situation du régiment est la même. Il est réorganisé à 2 bataillons au moyen du renfort venu du dépôt et reçoit le personnel médical suivant :
M. Dutigny, médecin-major de 1ère classe
M. Ducos, médecin aide-major de 1ère classe
M. Vedy, médecin aide-major de 1ère classe
M. Xirigoyatr, médecin aide-major de 1ère classe.



Encadrement du 1er bataillon à sa formation le 29 août

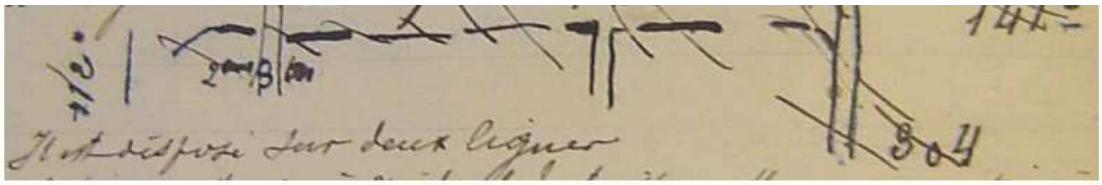
Commandant : Marie

1ère Cie
Capitaine Majorel
Guillerie
Carlo

2e Cie
Capitaine Theurelle
Colas
Samaran

3e Cie
Capitaine Guillaume d'Estrées
De Toursky

4e Cie
Capitaine Brousset
Pietra
Théron



Il est disposé sur deux lignes.
Le bataillon Marie à droite, le bataillon Mangematin à gauche.
Le 141e est à droite du régiment. Le 112e à gauche.

31 août
Le régiment reste sur ses positions de la veille et travaille au renforcement des abris de fortification et à la construction d'abris couverts contre le tir des obus explosifs.

La période du 1er au 6 septembre est manquante.

7 septembre
Le régiment part à 3 h 30.

A suivre.

****

Ancestri